

national de santé, ainsi que la formation de services de rétablissement et certains autres programmes auxquels s'intéresse le ministère.

PROGRAMME NATIONAL DE SANTÉ

Le programme de recherches *extramuros* consiste à verser des subventions à des universités, hôpitaux et autres institutions de recherches qui poursuivent des études très variées dans le domaine de la santé. Ces subventions sont tirées des crédits votés au titre du Programme national de santé. Le programme a débuté en 1948 par une somme de \$100,000 qui formait primitivement la Subvention de recherche sur la santé publique. Chaque année par la suite cette subvention a été accrue d'une somme égale pour s'établir présentement au maximum d'un peu plus de \$500,000. De plus, des allocations provenant d'autres subventions au titre de la santé ont été versées pour aider à la recherche médicale vouée, d'une manière générale, au domaine pour lequel la subvention est spécialement réservée.

En 1955-1956, les fonds consacrés à la recherche médicale en vertu des subventions relevant du programme national d'hygiène ont atteint près de \$1,620,000. La subvention la plus forte est celle de \$577,000 qui a été versée en vertu des subventions à l'hygiène mentale. Une somme de \$505,000 a été consacrée à la recherche en matière d'hygiène publique, tandis que \$325,000 étaient affectés à la recherche en vertu de la subvention pour fins générales d'hygiène publique, que \$100,000 étaient consacrés à la lutte antituberculeuse et \$70,000 à l'hygiène maternelle et infantile, et que \$42,000 étaient versés en vertu de la subvention aux enfants infirmes.

Il n'est pas possible de délimiter rigoureusement les divers champs d'étude en raison du chevauchement qui existe et, par suite, de la difficulté de classer les diverses entreprises. Ainsi, des études qu'on peut désigner comme étant avant tout de nature biochimique peuvent se rattacher nettement à la cardiologie ou à la psychiatrie.

Cependant, si l'on ne retient que les grandes catégories générales, selon le champ de la médecine, les recherches qu'on peut appeler cliniques représentent environ 40 p. 100 de tous les fonds, soit quelque \$650,000. Les catégories qui rentrent dans le cadre de la cardiologie, de la neurologie, de la gériatrie et de la médecine interne ont absorbé environ la moitié, le reste allant à la recherche psychiatrique et psychologique. Les études de base, comme celles qui portent sur la biochimie, la pharmacologie et la thérapeutique, la pathologie et la physiologie, ont bénéficié d'affectations atteignant

plus de 23 p. 100, ou \$350,000, tandis que les études dans le domaine général de la bactériologie, y compris la virologie, le BCG et le bacille de la tuberculose, forment plus de 16 p. 100 du total, soit \$260,000. Pour la période de la naissance et dans le cas des bébés et des enfants, le montant total a été de \$110,000, tandis qu'à la recherche relative aux questions administratives, à l'économie médicale et à l'épidémiologie on a consacré un montant à peu près égal à celui qui a été affecté à la recherche visant les sens spéciaux, soit quelque \$50,000.

Un regroupement de ces études d'après les domaines généraux intéressant les principales causes de mortalité et de morbidité indique que, sur l'ensemble du programme, un peu plus que le tiers des fonds, c'est-à-dire \$548,000, sert à aider à la recherche visant les maladies mentales et des questions connexes, un montant supplémentaire de \$53,000 étant disponible en vue d'études relatives à la neurologie. On a consacré un montant global de \$184,000 à des études visant la tuberculose, des études cliniques et bactériologiques, y compris les aspects préventifs obtenus grâce au vaccin BCG. On a accordé \$172,000 pour la recherche à l'égard des maladies du cœur et des artères, outre un montant de \$111,000 qui a été consacré à l'achat d'outillage spécial destiné aux centres radio-vasculaires de Montréal et de Toronto. Dans le cas des maladies à virus, y compris les études relatives à la poliomyélite et à l'influenza, on a accordé une aide s'élevant à \$138,000; \$79,000 pour la recherche dans le cas de l'arthrite et du rhumatisme; quelque \$94,000 pour les affections dont souffrent les nouveau-nés, et un montant supplémentaire de \$31,000 pour les études en obstétrique. Pour ce qui est des maladies des yeux, un montant total de \$68,000 a été fourni pour la recherche et les services cliniques et \$22,000 ont servi à de semblables services en dentisterie. Un montant total de \$47,000 a été consacré à des études dans le domaine de l'hypersensibilité, tandis qu'on a affecté plus de \$40,000 à des enquêtes visant les aspects administratifs de l'hygiène publique, y compris les services d'infirmières et l'hygiène du milieu ambiant.

Pour donner une idée plus précise des réalisations du programme de recherches, il faut examiner chaque entreprise de recherche et l'évaluer d'après les résultats obtenus sous forme de réduction de la mortalité et de soulagement de la maladie et des infirmités.

Recherches sur la santé mentale

Avec 46 entreprises différentes, les recherches sur la santé mentale ont donné lieu à des études comme des expériences fondamen-